

Les blogues : de puissants outils pour faire apprendre

Mario Asselin, ex-directeur d'école pendant vingt-deux ans maintenant consultant en intégration des technologies aux apprentissages chez Opossum.

Depuis que le mot « blog » a été consacré « mot de l'année 2004 » par le dictionnaire américain Merriam-Webster's¹, la pratique « carnetière² » a considérablement évolué dans le milieu scolaire comme dans d'autres secteurs de l'activité humaine. Ces journaux personnels en ligne aussi appelés « carnets Web », cybercarnets ou blogues (expression maintenant acceptée par l'Office québécois de la langue française³) sont de plus en plus utilisés dans les écoles par les enseignants et les directions. Ce texte se veut une occasion de nommer certaines pratiques de ce nouveau média en situant les enjeux du phénomène; il s'agira aussi de montrer l'immense potentiel de l'outil dans la diversité de ses usages en éducation.

The conversation possible on the weblog is also an amazing tool to develop our community of learners. The students get to know each other better by visiting and reading blogs from other students. They discover, in a non-threatening way, their similarities and differences. The student who usually talks very loud in the classroom and the student who is very timid have the same writing space to voice their opinion. It puts students in a situation of equity.⁴

¹ Cloutier, Jean-Pierre (2004) "«Blog» : Le mot de l'année chez Merriam-Webster's", <http://cyberie.qc.ca/jpc/2004/11/blog-le-mot-de-lanne-chez-merriam.html>

² Carnetier, carnetière : Substantif. Auteur, auteure d'un carnet Web. Définition issue du « Glossaire subjectif du jargon carnetier », de Dolores Tam. http://carnets.opossum.ca/granderousse/2003/07/glossaire_subjectif_du_jargon.html

³ OQLF (2006) "Vocabulaire d'Internet - Banque de terminologie du Québec", <http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/dictionnaires/internet/fiches/8370242.html>

⁴ Downes, Stephen (2004) "Educational Blogging" dans EDUCAUSE Review, vol. 39, no. 5 (September/October 2004): 14–26. <http://www.educause.edu/pub/er/erm04/erm0450.asp>

Cette citation d'une enseignante de l'Institut St-Joseph de Québec montre comment il devient possible de développer une culture de réseau au sein d'individus oeuvrant dans le contexte d'une communauté éducative. Dans cette école primaire, une classe « communauté d'apprentissage » regroupe plus de cinquante-cinq élèves disposant chacun de blogues qui tendent à devenir des portfolios électroniques⁵. Cette expérience d'utilisation des carnets Web dans un contexte d'apprentissage scolaire est l'une des plus matures à avoir vu le jour. Au moment d'écrire ces lignes, l'ensemble des élèves et des membres du personnel ont publié sur la Toile plus de 7 700 billets ayant généré au-delà de 15 500 commentaires. C'est la qualité des liens que tissent les membres de ce réseau qui fait de l'utilisation des blogues un levier si puissant pour nourrir les apprentissages et rendre les apprenants de « fameux demandeurs de connaissances ». En lisant et en écrivant beaucoup plus qu'à l'habitude, les élèves ont commencé à prendre un soin jaloux de l'image qu'ils reflètent sur le Web et se sont donné des règles et des procédures⁶ pour apprendre et interagir; écrire n'est pas seulement communiquer des idées; ça en génère aussi!

Au Nouveau-Brunswick, l'importance des blogues n'est plus à démontrer au Centre d'Apprentissage du Haut-Madawaska. En effet, le directeur Roberto Gauvin et le mentor en pédagogie, Nelson Magoon ont conçu un schéma qui regroupe une quarantaine de catégories de situations où les blogues ont été utiles à la communauté; vidéocarnet, balado-diffusion, réflexions diverses, utilisation des logiciels sociaux de type « Flickr et Del.icio.us », projets de classe et

⁵ Classe Carrière, Institut St-Joseph, depuis septembre 2003, <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/carriere/>

⁶ Voir ce billet, <http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/carriere/archives/000713.html>, pour connaître le credo de la classe en matière de respect de la langue.

communication aux parents... les contextes d'utilisation de l'outil sont nombreux et variés⁷.

Mais tout ne se passe pas toujours comme sur des roulettes. L'utilisation de ce nouveau média crée des dérangements en même temps qu'il a la prétention d'offrir des opportunités incroyables d'affirmation de soi, d'analyse réflexive et de situations authentiques d'écriture. Par les blogues, un élève ou un enseignant n'a plus besoin de connaître les langages de programmation pour devenir producteur de contenu. Il peut s'exprimer comme dans un périodique, mais il mesure l'effet de sa publication dès que les premiers feedback lui parviennent, par courriel ou directement sur son billet puisqu'un espace est prévu à cet effet. Les billets ainsi publiés donnent lieu à des conversations Web qui prennent parfois un caractère inusité, mais qui sont surtout porteuses de beaucoup de sens. L'enseignant qui brise ainsi l'isolement de sa classe se voit projeté dans un monde où la mutualisation des pratiques est à un clic de souris. Les exemples commencent à être nombreux de gens « en apprentissage » qui se lancent à tenir pignon sur Web...⁸

Dans un billet qu'il vient à peine de publier, Pierre Lachance (un animateur de RÉCIT⁹), nous expose certaines limites dans l'utilisation des blogues pour faire apprendre : « Bloguer n'est pas aussi simple que d'écouter la télé. Il y a des efforts à faire, car on passe de consommateur à auteur. Ce qui est un changement plutôt complexe. D'abord, je crois que la personnalité a un rôle à jouer dans le nombre de blogueurs potentiels. Ce qui expliquerait que dans un groupe donné, ce sont toujours les mêmes qui écrivent. (...) On doit alors trouver un ou des avantages à

⁷ Gauvin, Roberto (2005) "Carnaval des blogues en éducation", <http://cahm.elg.ca/archives/007823.html>

⁸ Lachance, Pierre (2005) "Signets Pédagogiques", répertoire de blogues/sites québécois en éducation ayant un fil de nouvelles, <http://recit.org/signets/sedna/>

⁹ Récit : RÉseau pour le développement des Compétences par l'Intégration des Technologies, <http://www.recit.qc.ca/>

bloquer afin de se convaincre que le temps/énergie investi sera rentable. Un autre frein aux blogueurs est la multitude d'endroits où on peut écrire, ce qui amène donc une réflexion de l'outil à utiliser. Le blogue n'est pas toujours le meilleur outil pour communiquer¹⁰ ».

Ceux qui utilisent les blogues régulièrement ont tendance à le nourrir plusieurs fois par semaine. Parmi les raisons qui expliquent que si peu d'enseignants aient joint la « blogosphère », François Guité (lui-même blogueur et enseignant au secondaire) invoque « le manque de temps, la fatigue (reliée surtout à la lourdeur de la tâche), l'individualisme, l'insécurité professionnelle (reliée à l'incapacité à expliquer leur pratique à partir de fondements pédagogiques et à la crainte d'être jugé), le retard technologique, une certaine incompetence en écriture et l'immobilisme ». Monsieur Guité est l'un des plus prolifiques dans son carnet Web, mais ne se porte pas en juge; il ne tente que de s'expliquer pourquoi un nombre restreint d'enseignants partagent leurs idées et réflexions sur le Web.¹¹

C'est que l'outil du blogue offre un cadre d'échanges de pratiques et de mutualisation de savoirs-faire incroyable. Ils peuvent devenir des portfolios professionnels lorsqu'ils sont aménagés pour garder les traces de trouvailles, pour conserver les productions diverses et surtout, pour permettre une réflexion qui ne manquera pas d'interpeller la communauté. Cette jeune enseignante qui sort à peine de l'université exprime en ces mots sa motivation de départ à propos de son blogue : « Bienvenue dans l'univers des prunelles d'une enseignante qui cherche à

¹⁰ Lachance, Pierre (2006) "Bilan blogual de mi-année scolaire", <http://pierrelachance.net/blog/index.php/2006/01/12/162-bilan-blogual-de-mi-annee-scolaire>

¹¹ Guité, François (2005) "Pourquoi les profs ne bloguent pas?", <http://www.oopossum.ca/guitef/archives/002621.html>

mieux comprendre le merveilleux monde de l'éducation¹². Non seulement, son expérience carnetière lui permet-elle d'objectiver sa pratique, mais ainsi, elle motive ses aïeules : « Cette enseignante a une réflexion qui m'attire », dit une autre enseignante. « Elle se questionne, elle cherche à offrir le meilleur à ses élèves. J'ai le goût de la suivre de plus près, car son questionnement ressemble au mien. Comme c'est bon de pouvoir se questionner, se confronter, se confirmer avec des réflexions semblables!¹³ »

Livrer ses états d'âme sur Internet peut sembler étrange pour qui ne croit pas à la puissance des réseaux, mais la plupart des gens qui tentent cet exercice remarquent des effets bénéfiques qui méritent d'être étudiés davantage. Certes, la pratique est jeune, mais déjà des indices d'un développement professionnel plus affirmé peuvent être décrits. Dans un article publié au Café Pédagogique français¹⁴, j'évoquais certaines de ces manifestations : « En privilégiant l'usage des blogues, plusieurs compétences développées par les enseignants rendent l'outil encore plus performant et agissent sur le climat de la classe. Ça se traduit souvent par :

- La migration vers le paradigme de l'apprentissage.
- L'émergence de plusieurs stratégies pour faire apprendre.
- L'utilisation progressive de la différenciation pédagogique.
- La meilleure connaissance des styles d'apprentissage des élèves.
- L'utilisation en classe de tâches plus contextualisées, qui comportent un Problème à résoudre, pour lesquelles un Processus est valorisé et un Produit obtenu (Règle des trois « P¹⁵ »).

¹² Baillargeon, Christine (2005) "Les prunelles de la puce", http://christine-b.blogspot.com/2005_10_01_christine-b_archive.html

¹³ Delisle, Diane (2005) " Une prof dont j'apprécie les propos" , http://cyberportfolio.st-joseph.qc.ca/dianed/2005/11/une_prof_dont_japprecie_les_pr.html

¹⁴ Asselin, Mario (2005) "La pratique des blogues en classe : une expérience positive qui sert bien les apprentissages", <http://www.cafepedagogique.net/disci/pratiques/63.php>

¹⁵ C'est le nom que nous avons donné à un règle résumant les caractéristiques d'une tâche authentique au moment où nous travaillions, un groupe de seize écoles ciblées du primaire, à outiller les enseignants.

Ce sont des observations personnelles qui découlent d'une expérience de quelques années, mais elles doivent être considérées avec prudence dans le contexte où les blogues amènent parfois, jeunes et moins jeunes, à se livrer davantage qu'il ne le faudrait mettant ainsi de côté une nécessaire inhibition.

En France d'ailleurs, où la pratique est beaucoup plus développée en dehors du contexte scolaire, le phénomène du blogue a tellement progressé « qu'un guide¹⁶ » pour ados « précise, en termes simples et à l'aide d'exemples bien choisis, ce qu'on peut faire ou non sur un blogue, tout en introduisant des notions comme la diffamation ou l'atteinte à la vie privée ». Même pour les adultes, il est également conseillé de se doter d'une politique éditoriale ou d'une charte personnelle précisant le cadre de cet exercice de publication et d'introspection.

C'est que l'information circule rapidement sur les blogues. Par la syndication de contenu¹⁷, les internautes s'abonnent aux fils de nouvelles qui sont générés automatiquement par les outils de conception de blogues et de ce fait, deviennent informés rapidement des nouvelles entrées sur le site Web sans avoir à perdre un temps inutile pour aller voir, au cas où il y aurait du nouveau à tout instant. Cette confiance développée envers son agrégateur (type de logiciels qui décodent les fils de nouvelles et permettent de les interpréter) permet de n'obtenir que les informations désirées et par là, de commencer à faire grandir le réseau personnel de celui qui le construit ainsi.

Cette souplesse d'accès à l'information favorisée par les blogues (et par les autres sites Web qui disposent de fils de nouvelles) est un élément clé qui contribue à

¹⁶ Le CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique) de l'académie de Versailles et le CLEMI (Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information), "Blog-notes, un guide du blog pour ados (2006), <http://www.communication.crdp.ac-versailles.fr/modules/mydownloads/visit.php?cid=5&lid=19>

¹⁷ Jobin, Gilles et Ginette Laurendeau (2005) "Atelier sur la syndication de contenu" sous forme de diaporama sur wiki, <http://recit.org/wiki/wakka.php?wiki=AtelierRSSOct05Prez>

permettre à une direction d'école de pouvoir gérer « les fermes de blogues ». En permettant la gestion *a posteriori* du contenu publié sur un carnet Web, les jeunes apprenants bénéficient d'un résultat rapide et palpable du fruit de leur travail; mais sans la possibilité pour la communauté éducative de réguler toute cette production et d'intervenir au cas échéant, il deviendrait périlleux de maintenir un climat exempt de tensions inutiles et surtout, infertiles à l'exercice.

Il devient ainsi possible pour la communauté éducative de suivre de près, mieux qu'avec n'importe quel outil de communication, la production et les réflexions des gens qui publient (jeunes et adultes). Ce faisant, l'outil du blogue représente un instrument précieux. Dans le domaine sportif, les entraîneurs connaissent les effets positifs de se produire en public. Après avoir expliqué les principaux rudiments et les principales règles du jeu, on applaudit les enfants qui jouent devant un public prêt à pardonner toutes les erreurs... à condition qu'elles finissent par se corriger. En musique, les enseignants considèrent que les gammes sont essentielles, mais ils savent aussi qu'il faut faire jouer les jeunes apprenants devant un public alors même qu'ils débutent leurs apprentissages. Pourquoi en matière d'écriture faudrait-il faire autrement et ne pas permettre que s'exerce aux sus et au vu de tous, une partie des apprentissages? Le fait d'écrire en public, non seulement permet aux enseignants de pouvoir faire réaliser aux étudiants qu'ils ne sont pas les seuls à se soucier de la qualité du français (les nombreux commentaires des internautes de passages sont éloquentes à ce niveau), mais cela contribue aussi à rendre les élèves davantage « demandeurs » de connaissances. Sachant que ces exercices d'écriture se produisent dans de vrais contextes, il devient possible de développer bien mieux les compétences qui exigent de mobiliser et d'utiliser les savoirs explicites nécessaires à leur maîtrise.

Que ce soit en tant que portfolios électroniques d'apprentissage ou comme de simples outils de publication, il y a fort à parier que les blogues joueront un rôle important dans le registre des outils modernes et efficaces sur lesquels pourront

compter les enseignants et les directions d'école dans leur mission de faire apprendre dans cette ère des nouvelles technologies et des nouveaux médias.¹⁸

¹⁸ Quelques dernières références :

- Le portfolio professionnel de l'auteur de ce texte, "Mario tout de go", <http://carnets.opossum.ca/mario>
- La section "Je côtoie" du blogue de Mario Asselin qui regorge de ressource sur ce thème de l'utilisation des blogues en éducation, <http://carnets.opossum.ca/mario/je-cotoie.html>
- La section "blogue et éducation" du Café Pédagogique, <http://www.cafe-leblog.net/index.php?Blogedu>
- Le dossier "Les blogues : un nouveau phénomène de société" de BiblioCliQ, <http://www.bibliotheques.uqam.ca/informations/bibliocliq/dossiers/blogues.html> et ce dossier de "Franc-Parler" « Blogs : quelles applications pédagogiques ? », http://www.francparler.org/parcours/blogs_applications.htm